

LETCHI ORBITAL – LE PASSAGE AU TRAVERS DU MIROIR

Auteur : Pignolet Guy

Science Sainte Rose, La Réunion, France, Europe
pignolet@grandbassin.net

Co-auteur : Béton André

Artiste peintre indépendant, La Réunion, France, Europe
andrebeton@netcourrier.com

Co-auteur : Casasanto Valerie

Space Outreach™, Etats-Unis d'Amérique
VCassanto@verizon.net

Note sur les Contributeurs Spéciaux : en réponse à des appels lancés vers le grand public, les personnes dont les noms suivent ont apporté des contributions particulières pour la préparation de ce document : **Bègue Alexandre, Brioude Alette, Charles Meelane, Dardaillon Michel, Dupuis Alain, Gazaix Jean-Louis, Jeantet Dominique, La Selve Jean-Pierre, Lassus Patrice, Leclerc Erik, Payet Huguette, Pélerin Joël, Robert Boris, Souch, Tahar Abbas.**

RÉSUMÉ

Grâce au programme innovateur « Fly Your Stuff (Faites voler ce que vous voulez) » proposé par l'entrepreneur spatial Robert Bigelow, un letchi de l'île de La Réunion est parti à bord d'un lanceur « Dniepr » pour tourner autour de la Terre à bord du module expérimental d'habitat spatial Genesis-II. Une coque de letchi, savoureux fruit tropical typique de La Réunion, provenant d'un letchi séché produit par des agriculteurs de Sainte Rose, avait été spécialement préparée pour en faire le premier letchi cosmonaute. Le vol du Letchi Orbital est devenu un événement régional à part entière. L'annonce publique d'une présentation à Hyderabad au Congrès International d'Astronautique a motivé de nombreux Réunionnais de talent pour offrir commentaires, textes littéraires et illustrations artistiques à propos de ce nouveau symbole pour une région unique du vaisseau spatial Terre. Certainement, le Letchi Orbital étend le registre « local » de La Réunion et apporte une nouvelle perception de la réalité à ses habitants, sur l'île et dans le monde entier. En parallèle cette vision étendue met en évidence la fracture croissante entre la réalité globale d'une planète évolutionnaire et les vues limitées et figées de la culture administrative, indiquant l'imminence d'une crise.

“Fly Your Stuff”

En juillet 2006, l'entrepreneur Robert Bigelow, de Las Vegas, a annoncé le lancement de Genesis-I, un prototype gonflable pour le développement de stations spatiales privées. Fait peu commun et intéressant, il y avait à bord des cartes postales et divers articles personnels envoyés par des employés de Bigelow Aerospace, qui flottaient dans le vaisseau spatial de 4 m de long pour 2,4 m de diamètre.

Puis, et c'est une grande innovation en matière de relations publiques, Bigelow a présenté le programme « Fly Your Stuff (Faites voler ce que vous voulez) » et offert à tous ceux qui voulaient saisir l'occasion, de faire voler des cartes postales et des petits articles à un coût très abordable à bord du module Genesis-II, prévu pour 2007.

Les objets devaient avoir une masse inférieure à 27g et n'être « pas plus grand qu'une balle de golf ». Dans éclair d'inspiration, nous avons vu la balle de golf peinte en rouge,

et elle ressemblait à un letchi, ce fruit savoureux typique de La Réunion où il est arrivé de Chine en 1764. Les letchis de La Réunion, île née d'un volcan, sont connus pour être parmi les meilleurs du monde, et selon quelques experts, ils pourraient même avoir des propriétés aphrodisiaques.



Fig. 1 – Deux letchis “Philippine”, pour la réalisation de rêves particuliers [**contribution de Meelane Charles**]

Copyright © 2007 par Guy Pignolet de Sainte Rose,
Avec droits spéciaux de re-publication accordés à
l'Institut Américain d'Aéronautique et d'Astronautique

Ainsi le concept de « Letchi Orbital » était né, et dans un délai de deux semaines, un candidat a été choisi dans une

production de « letchis séchés », une spécialité préparée par un groupe d'agriculteurs de Sainte Rose par évaporation contrôlée, ce qui permet une conservation de longue durée à température ambiante. Le letchi séché est un régal, qui a l'aspect d'un pruneau savoureux, et qui conserve sous sa fine coque un parfum délicieusement exotique.

Préparation pour le vol

La coque du « Letchi Orbital » a été coupée en deux moitiés, vidée du pruneau et du noyau, et renforcée intérieurement avec une couche épaisse de mastic époxyde avant que les deux moitiés ne soient recollées. Afin d'améliorer la présentation pour les caméras de Genesis-II, le letchi est passé au maquillage, comme n'importe quel invité de la télévision, et la coque renforcée a été recouverte d'une couche brillante de vernis à ongles métallisé. Le Letchi Orbital original était prêt pour l'espace.



Fig. 2 – Le Letchi Orbital à Sainte Rose, prêt à partir pour un voyage vers Las Vegas, Yasny, et les orbites terrestres...

A la mi-octobre 2006, le Letchi Orbital s'est envolé de La Réunion avec DHL jusqu'à Las Vegas, où il avait l'obligation d'arriver avant le 1er novembre. Plus tard, il a été envoyé avec le vaisseau spatial Genesis-II et les autres objets du programme « Fly Your Stuff » au centre spatial de Kosmotras à Yasny en Sibérie centrale, pour un lancement initialement prévu à la fin de janvier 2007. Après plusieurs délais et un retour en vol du lanceur Dniepr en avril 2007, Genesis-II a été lancé avec succès le 28 juin 2007 sur une orbite de 555 x 562 kilomètres, inclinée à 64,5°.

Le 5 juillet 2007, le Letchi Orbital a été vu pour la première fois sur une image affichée sur le site Internet de Bigelow, et ensuite il a été repéré à plusieurs autres reprises sur les images publiées par Bigelow Aerospace.

Le module spatial Genesis-II lui-même a été aperçu à l'œil nu par l'auteur juste avant l'aube du 25 août 2007, alors qu'il passait au-dessus de la France métropolitaine.

« J'étais en vacances dans une campagne profonde, sans la lumière des villes ... Je suis sorti un peu avant l'heure prévue pour accoutumer mes yeux à l'obscurité, et à



Fig. 3 – Première image du Letchi Orbital flottant dans l'espace le 5 juillet 2007 [Image Bigelow Aerospace]



Fig. 4 – Le module gonflable expérimental Genesis-II, long de 4.4 m pour un diamètre de 2.4 m [Bigelow Aerospace]

05h04mn40s, j'ai vu apparaître la lueur légèrement embrumée de Genesis-II qui passait près de l'étoile Deneb du Cygne, un bon marqueur où je l'attendais au passage. J'ai pu suivre le vaisseau spatial pendant environ 30 secondes à l'œil nu avant de le perdre. Un moment de grande émotion. Merci à Bigelow Aerospace. Et merci à Heavens-Above pour leurs remarquables prévisions. »

La "Une" du JIR

Le Letchi Orbital a fait la première page et les titres du Journal de l'Ile de la Réunion « JIR » à plusieurs occasions, et des articles ont paru dans les autres journaux de la région,



Fig. 5 – Première page du Journal de l'île de La Réunion du 26 mai 2007. [contribution d'Alexandre Bègue]

« Témoignages » et « Quotidien de La Réunion ». Le Letchi Orbital a été vu sur les télévisions régionales RFO et Antenne Réunion, et de nombreuses radios locales en ont parlé. Certaines des images et des émissions faites par RFO ont été reprises mondialement par le réseau français TV5 de diffusion par satellite.

Le vol du Letchi Orbital a aussi été rapporté dans le monde entier par le réseau Internet de « Réunionnais du Monde », une association qui relie les personnes originaires de La Réunion vivant et travaillant en France métropolitaine, dans l'Union Européenne et un peu partout sur la planète.

Un appel à participer

Peu après le lancement du Letchi Orbital, un appel a été fait par l'intermédiaire des journaux régionaux et par un envoi à plus de trois mille adresses électroniques sélectionnées, pour solliciter des contributions personnelles en vue d'un document en anglais pour le Congrès Astronautique International, qui sera suivi d'une publication en français.

Quinze personnes ont répondu avec enthousiasme, et envoyé des encouragements, des histoires, des poèmes, des images, des tableaux, et un vidéoclip. Les envois de tous les contributeurs ont été mis en ligne sur le site Internet « www.science-sainte-rose.net » dans la section consacrée au Letchi Orbital, ainsi que les articles de presse, la plupart **contribués par Alain Dupuis**, grand journaliste au JIR.

“Florebo Quocumque Ferar”

Cette magnifique devise en latin, que La Réunion a reprise à la Compagnie des Indes, signifie « partout où je serai envoyé, je fleurirai ». Aliette Brioude a écrit un poème cosmique pour célébrer dans une envolée fractale ce fruit, ce letchi né de la poussière de La Réunion pour aller conquérir l'espace...



Fig. 6 – La Réunion dans l'écrin de l'Univers... Un poème cosmique [contribution d'Aliette Brioude]

Le conte fantastique du Letchi Martien

« Au Point Alpha Prime, nos détecteurs ont enregistré une structure régulière, un dôme parfait, dont la base est enfouie dans le sol de la Vallée Marineris... ». Ce sera la mission de l'astronaute Stan Lovelle, né à La Réunion, d'aller avec son véhicule martien pour voir ce qu'il en est...

Au fil des pages de cette petite nouvelle de science-fiction **contribuée par Michel Dardaillon**, le lecteur est entraîné dans une histoire fantastique. Elle a le goût d'un cocktail où les instants finaux du « 2001 : Une odyssée de l'espace » de Clarke et Kubrick seraient mélangés à l'atmosphère du « Mission to Mars » de Brian de Palma et aux montées soudaines d'un passé intérieur dramatique du « Solaris » de Tarkovsky. Bien évidemment, un letchi est au cœur de cette magie...

Bravo...

... sans barjots éleveurs de letchis orbitaux...

... il n'y aurait pas d'art, de fantaisie, d'humour... on serait tous en gris en train de pousser des caddies dans des magasins sordides ... [contribution de Patrice Lassus]

La fleur du letchi et une recette de cuisine



Fig. 7 – Fleur de Lechi [contribution de Abbas Tahar]

... et une **contribution culinaire de Dominique Jeantet**,
qui a vécu pendant 6 ans aux Indes :

« Fleurs de chips, letchi et gingembre en courgette »
=====

Ingrédients (4/6 personnes)

20 letchis
3 petites courgettes
gingembre cristallisé doux ou salé
1 paquet de chips

Préparation

Couper finement les courgettes en petites lamelles.
Les passer quelques secondes à la vapeur pour attendrir.
Les mettre de côté.

Ouvrir les letchis et enlever les noyaux,
Placer au centre un petit morceau de gingembre.

Envelopper chaque letchi dans une lamelle de courgette
et les monter comme des bourgeons sur des cure-dents
en bois.

Mettre chaque fleur sur un chip. . .

Il n'y a plus qu'à les manger ! ... Bon Voyage !

Nout letchi orbital

... Au d'sus d'son ti pays, brille comme un fanal...

Dans son poème écrit avec les couleurs de la langue créole,
le **contributeur Jean-Pierre La Selve** dit comment un petit
letchi qui prie pour devenir grand... un jour passe un
ingénieur... letchi l'est en l'air, brille comme un fanal...

Le Belem et le Letchi

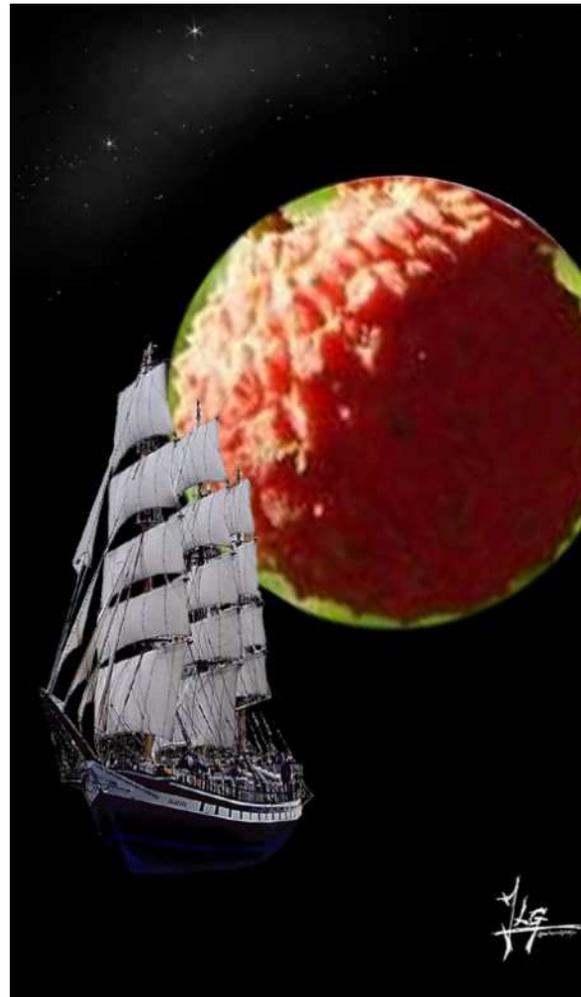


Fig . 8 – Un tableau à l'huile original
[contribution de Jean-Louis Gazaix]

Le Cosmonaute et le Letchi



Fig. 9 – Le Letchi en orbite
Une image de synthèse [contribution de Boris Robert]

Le Letchi à la rencontre de Vénus



Fig.10 – Photographie d'art [contribution de Joël Pélerin]

L'espace à grande vitesse

19h52: Le letchi de l'espace passera au dessus de la Réunion à une vitesse folle



Fig. 11 – Les radars de la police sont prêts pour le letchi de l'espace, qui doit passer à 8km/s au-dessus de La Réunion [contribution humoristique de Souch, dans le JIR]

La question en question

L'une des dernières contributions après l'appel au public est arrivée sous la forme d'un e-mail venu d'une source qui s'identifie seulement comme "ora", et c'était tout juste une petite question : « êtes-vous normal !!!! ».

Autres commentaires

Le contributeur Erik Leclerc est un professionnel du spatial. Pour Erik, le vol du Letchi Orbital et le congrès IAC sont l'occasion de soulever quelques points :

Visibilité

Hors de la Réunion, les projets Bigelow n'ont aucune visibilité dans les médias métropolitains ou européens, rien, nothing, nada, nichts. Les acteurs spatiaux nationaux et européens me donnent plutôt l'impression de ne s'intéresser qu'à la station internationale et au système Galileo et les médias - poussés par les décideurs - s'aveuglent de glorieuses contributions européennes qui n'ont rien d'exceptionnel si ce n'est « made in EU ». Le symbolique « Letchi Orbital » reste beaucoup trop confidentiel pour se transformer en emblème marketing qui permettrait à nos décideurs de comprendre que :

- La Réunion peut participer à l'effort spatial général, et
- Les letchis de La Réunion sont meilleurs que les autres et pourraient être mieux exportés vers la métropole...

“New horizons” pour La Réunion

En 2006, la Nasa a implanté à La Réunion une station pour suivre la sonde « New Horizons » lancée vers Pluton. Nos aînés avait préféré la Réunion pour feu la station Omega. Malheureusement, les européens du 3^{ème} millénaire ne sont pas conscients des avantages procurés par La Réunion...

Avoir une vision

Je m'interroge parfois sur l'utilité de nos activités et sur l'intérêt de l'Homme en orbite en 2007. Le kilogramme en orbite coûte cher et il faut ajouter les critères de fiabilité qui « décuplent » le prix lorsque les kilogrammes sont humains.

Au coût de 250€, une vingtaine d'heures de Smic, le Letchi Orbital, c'est presque rien pour le symbole de toute une île, c'est « intégrer » un petit bout de La Réunion dans une aventure spatiale. Il faudrait maintenant que les décideurs financent des projets ambitieux, à La Réunion, en France, en Europe, pour développer des lanceurs et des propulseurs puissants, économiques, écologiques, pour coloniser la Lune, aller sur Mars puis vers des mondes plus lointains.

L'Homme contemporain a oublié son essence pionnière, aventurière et conquérante (adjectifs utilisés avec un sens pacifique). J'espère que des grands programmes viendront bientôt nous redonner le goût de la découverte scientifique et de la conquête de « nouveaux horizons »...

Un objectif symbolique

Le co-auteur Valérie Casasanto dit comment le processus même de préparer ce document a changé son point de vue :

« Au début, je me disais, OK, voyons comment nous pouvons trouver un but scientifique en ayant des jeunes qui étudient la germination du letchi, et comment ça peut être différent en micro-gravité, quels effets l'environnement spatial peut avoir sur la graine du letchi. Peut-être que les étudiants de La Réunion pourraient planter des graines de letchis et les comparer à celui qui est dans l'espace...

Et puis j'ai réalisé que le letchi ne reviendrait jamais. Le letchi va continuer à orbiter à bord de Genesis-II jusqu'au jour où il va brûler avec le satellite au moment de la rentrée.

J'ai passé plus d'une décennie à faire voler des expériences dans l'espace (Navettes, fusées...). Il fallait toujours avoir une justification. Il fallait toujours fournir des arguments rationnels pour le faire.

Parce que les programmes spatiaux des gouvernements coûtent chers et que ce sont les contribuables qui payent, il faut toujours donner une raison, ce qui est juste. Mais après avoir vu les réactions littéraires et artistiques des gens au vol du letchi, je vois que ce n'est pas obligatoire... Avec la mission probatoire de Genesis-II pour un accès « low cost » à l'espace, n'importe qui peut faire voler n'importe quoi, sans avoir à donner une raison.

Un jour viendra où l'accès à faible coût à l'espace fera partie du quotidien. Nous ne savons pas quand cela arrivera. Cependant, ce projet du letchi pourrait être un précurseur pour un programme d'action culturelle plus vaste, impliquant de la science réelle, où même des petites régions comme La Réunion pourraient participer... Envoyer des graines de letchis dans l'espace – les comparer à des graines restées au sol ... Oui c'est une bonne chose à faire - pour enseigner l'espace aux enfants, l'environnement, et les relier à leur Terre. Mais peut-être que de ne pas avoir de but scientifique peut aussi être mieux que d'avoir un but focalisé, comme cela est souvent exigé dans la vision figée de notre culture administrative... »

A la recherche d'un sens de la vie

Cette histoire de letchi m'incite à penser : faut-il toujours donner une raison, une « justification scientifique » pour faire quelque chose dans l'espace ? Pourquoi l'espace ne peut-il pas être là pour chacun et pour tous ? Cela produit un déclic chez le créateur spontané qui se trouve en moi.

Pour les Réunionnais, une partie d'eux-mêmes se trouve dans l'espace, une partie de leur île. Ils n'ont pas vraiment de programme spatial officiel, il n'y a pas (pas encore) de « Réunionnais » qui ait volé dans l'espace. Mais leur letchi le fait, et il les connecte avec le monde et avec l'univers, et il fait rêver tout le monde et il les transforme même. Que ce letchi soit un symbole pour La Réunion et aussi un catalyseur pour les changements de points de vue...



Transformation

Le Letchi m'a fait voir,

Qu'il n'est pas toujours obligé,

D'être parfait ou logique ou même d'une raison avoir,

Car le letchi lui-même est un être parfait.

Rond comme un planétoïde éclatant de couleur,

Ce sont ses cratères et ses creux

Qui en font un tel bonheur.

Qui pourrait bien imaginer

Que sous son masque granuleux

Un tel amant nous cache sa beauté ?

Sous sa coque imparfaite, se trouve un fruit si doux

Vêtu d'une couleur si chaude.

Ce petit être m'a fait changer de point de vue,

Et je dis que tout est possible

Au lieu de fondre dans la foule.

[Ce poème est une **contribution de Valérie Casasanto**]

- Traduction libre par Guy Pignolet -

Le symbole du Letchi Orbital

En 1997, des élèves d'un collège de La Réunion et des étudiants de Naltchik, dans la République russe de Kabardino-Balkar avaient construit ensemble et lancé le satellite « Spoutnik-40-Ans » pour une commémoration du premier satellite artificiel de la Terre. Le fait était connu d'un grand nombre de personnes à La Réunion, mais pour la plupart d'entre elles c'était resté quelque chose « hors de ce monde ». Il n'en va pas de même pour le Letchi Orbital, qui a été reconnu et adopté par les habitants de La Réunion, ajoutant une nouvelle dimension à l'identité de l'île.

A La Réunion, les distances locales sont comptées en kilomètres, les distances avec la France métropolitaine, l'Europe, et les pays voisins en Afrique et en Asie se disent en milliers de kilomètres. Le Letchi Orbital a fait entrer le million de kilomètres dans le vécu ordinaire de La Réunion.

Au delà des réseaux nationaux et européens, les relations de La Réunion avec d'autres régions de l'ensemble de la planète prennent une importance croissante. Le Letchi Orbital contribue certainement à apporter une touche de réel à la « mondialité » de l'île.

La fracture du réel

La réalité globale démontrée au niveau local par le Letchi Orbital met en évidence une fracture sociétale avec les institutions étatiques nationales. Alors qu'il semble si facile pour une région de rentrer dans la communauté spatiale pour un coût financier de moins de 500 euros, le prix pour faire voler le Letchi Orbital au-dessus de la plupart des pays du monde, dans le même temps, deux étudiants étaient soumis à plus d'un mois de tracas bureaucratiques pénibles pour obtenir un visa d'entrée à La Réunion, pour des questions d'être né ou non dans les « bonnes » frontières.

Alors que l'information et les concepts évolués, y compris celui de la « diversité », se partagent librement dans toute la Biosphère, les barrières nationales et administratives deviennent chaque jour plus nombreuses et plus dures. Clairement, il y a une crise importante en gestation entre les habitants d'une Planète Terre évolutionnaire et les administrations aux concepts figés dans un temps dépassé...

Epilogue

En 1997, aussi, le Comité Education de l'IAF s'était réuni à Sainte Rose, à La Réunion pour un séminaire sur notre futur et le spatial. Les conclusions étaient l'imminence d'un crash social, politique et financier, dans le monde entier. Une prise de conscience comme celle qu'apporte le Letchi Orbital peut aider à trouver des moyens de sortir de la crise. Nous pouvons également trouver espoir dans le concept d'une « éclosion » envisagée par l'auteur de science-fiction Bernard Krummenacher dans son « Voyage en Acratie »...



Fig.12 – Irina et Edouard, deux jeunes étudiants, citoyens de la Planète Terre, ont perdu des heures et des jours...



Fig. 13 – ... juste pour un visa pour entrer à La Réunion. Pendant ce temps, le Letchi Orbital survolait sans problèmes une centaine d'états et de nations.

Remerciements

Tout d'abord nous disons merci au groupement RéuniFruit de Sainte Rose qui a fourni le letchi candidat. Nous voulons aussi remercier spécialement l'association « Réunionnais du Monde » qui a transmis l'information à la communauté réunionnaise dans le monde entier. Nous félicitons et nous remercions « Heavens-Above » pour la qualité de leur site Internet qui nous a permis de voir la lumière de Genesis-II au milieu des étoiles. Et surtout, nous sommes très reconnaissants à Robert Bigelow et ses équipes de nous avoir offert cette belle opportunité. Malheureusement, Bigelow Aerospace n'a pas pu participer à l'élaboration de ce document, pour des raisons de propriété intellectuelle, et en raison de la Réglementation sur le Trafic International des Armes (ITAR) du gouvernement des Etats-Unis...

Le letchi sidéral – Lychee in the stars

Objet inanimé que l'on croirait sans âme,
Sous ta peau émaillée de savants quadrillages,
Tu portes au fond de toi, invisible oriflamme,
La vie que t'a donnée ce coin de terre sauvage,
Cette île, métissée de scorie, de corail,
Et où de sang-mêlé, comme toi, je naquis.
O mon letchi-pays, aujourd'hui ma bataille,
De te hisser plus haut, un beau jour j'eus envie,
J'ai voulu faire de toi un letchi sidéral,
Car nul n'est, tu le sais, prophète en son pays,
Où même s'il est parfait, on le trouve banal.

Moi, j'étais un enfant quand j'ai trouvé ton âme,
Depuis ce Noël où, au creux de mes souliers,
Toute drapée de rouge, comme une grande Dame,
Tu vins m'offrir ta chair, tendre, blanche et sucrée.
Ca c'était pour le goût, mais vint l'autre cadeau.
Je n'ai eu qu'à couper ton noyau au milieu,
A prendre d'une allumette un tout petit morceau,
Et, toupie vernissée, tu tournas sous mes yeux !
Ta valse capricieuse, un tantinet comique,
A deux temps, à trois temps, parfois même à vingt ans
Me fascinait toujours, car elle était magique.
Gravée en ma mémoire, elle l'est pour longtemps.

Mais aller dans l'espace n'est pas chose facile.
On quitte son pays, subit des examens.
Démarches et conditions sont cent, que dis-je, mille,
Et puis on ne sait pas, si un jour on revient.
Je pense à Laïka, la chienne de l'espace,
Je pense au chimpanzé, heureux dans sa forêt,
Auquel on a appris, ça passe ou bien ça casse,
A jouer des manettes sans pouvoir s'arrêter.
Je pense aux hommes aussi, sacrifiés pour la science,
Qui, en perdant leur vie, ont oeuvré au progrès.
Alors la nuit je rêve que tu fais alliance
Avec le phare breton qui est à tes côtés.

"-Far breton au letchi-" , recette à étudier !
Et puis les deux anneaux scelleraient votre union
Qui pourrait se fêter, peut- être en Réunion ?
Le cube se garnirait fort bien de vos photos...
Ça c'était pour le rire, quelque fois il en faut.
Le diamant, pour ta vie, n'est pas très important.
L'essentiel, pour vous tous, c'est d'être vus longtemps.
Comme des petits fous, valsez encore mille ans.

Tous, poussières d'étoiles, nous nous retrouverons.

Inanimate item, hiding your little soul,
Below intricate nets, under your shiny skin,
In your heart you carry, as a secret banner,
The life given to you by this wild bit of land,
Laced with coral and harsh lava, this volcanic island,
And where from mixed bloods, like you once I was born.
You lychee from my sweet home, today my own battle,
One day came the desire, to take you to the stars,
I wanted to make you a space-faring lychee.
In his own land, as it is known, no one is a prophet,
And even if perfect, it would be found common.

Me, I was only a child when I found your heart,
On that Christmas Eve, when in my little shoes,
Dressed in your red gown, like a Fairy Lady,
You offered me your flesh, sweet and white tender.
This was for the taste, then came the other gift.
Your kernel only in halves I had to split,
And with a bit of stick, cut from a simple match,
You became a tiny top, spinning under my eyes !
Your capricious dancing, a little bit funny,
With two steps and three steps, steps of life and youth,
Always fascinated me, because it was magic.
Casted deep in my memory, there forever it will stay.

But to go in space is not an easy thing.
One goes away from home, and have to be tested.
Requirements go by hundreds, I should say by thousands,
And one does not know, if some day one ever will return.
I think of Laika, the lady-dog in space,
And I think of the chimp, happy in his forest,
That was taught, go or bust,
How to play controls with no possible stop.
I thought also of men, sacrificed for science,
Who, by losing their life, contributed progress.
And then during the night, I dream you make an alliance
With the kooky lighthouse floating at your sides.

"-Light cookie with lychee-" , a recipe to be studied !
And later the two rings would seal your lovely deal
Which could be celebrated, perhaps in Reunion ?
The cube would be covered with souvenir photos...
That was for the laughter, sometimes necessary.
The diamond, for your life, is not so important.
Essence, for all of you, is to be visible for a very long time.
Like crazy babies, please dance around a thousand years.

And all of us, made of stardust, will then be together.



Huguette PAYET (27-07-2007).

Traduit en anglais par Guy Pignolet